

La cérémonie fut suivie d'une grand-messe avec *Te Deum* chantée par l'abbé de Saint-Maximin qui fut aussi l'hôte du prince en son Refuge. Enfin il y eut « Redoute, bal, souper et toutes les profusions possibles comme à l'ordinaire », ¹²⁾ sans oublier l'illumination de la ville.

De son côté Charles-Joseph de Ligne garda un bon souvenir de cette Inauguration qui, d'après lui, « eut fort bonne grâce », bien qu'au cours d'une manœuvre de toute la garnison « il manqua d'être tué d'une balle destinée à un major et qui alla blesser à côté de lui un avocat nommé Hallebordier... » ¹³⁾

Notre Prince Charmant, outre les qualités qui lui font prendre rang parmi les premières personnalités de la fin de l'Ancien Régime, présentait aussi des traits — et en cela il est aussi un homme du XVIII^e siècle — qui l'apparentent tant à Casanova qu'à Cagliostro.

Non sans vantardise il aime faire montre de ses innombrables passades, et c'est en faisant figure de véritable « fumiste » qu'il relate les heures « joyeuses » qu'il passa dans les loges maçonniques. *) Après avoir prétendu qu'il y faillit une fois mourir « à force de rire », il continue : « Je m'amusais bien dans ces loges, à faire peur en saignant avec un cure-dents, faisant boire pour du sang l'eau chaude que je versais sur la prétendue saignée, faisant monter par une poulie bien haut sur une chèvre postiche dont je faisais tenir les cornes, faisant faire une confession générale, des fumigations et toutes sortes de diableries. » ¹⁴⁾

Fait curieux : ce brillant militaire, qui s'était tant distingué dans sa jeunesse, ne reçut jamais de haut-commandement et ne fut revêtu de la dignité de « feld-maréchal » qu'en 1808, alors qu'il ne pouvait plus s'en servir. Ce qui fit écrire au quasi-octogénaire, qui s'était si longtemps réjoui de la faveur des femmes : « Que je serais heureux si la gloire m'avait traité aussi bien que l'amour. » ¹⁵⁾

Voyant tous ses biens situés aux Pays-Bas autrichiens séquestrés par le régime républicain, le prince de Ligne se retira à Vienne au Leopoldsborg dans un petit hôtel particulier situé non loin de la maison de Beethoven.

Ayant eu l'imprudence d'accompagner, sans manteau, des dames à leur calèche, il fut emporté le 13 février 1814 par une fluxion de poitrine. Sa mort causa la plus grande perturbation dans la vie mondaine de Vienne, poussée à l'extrême par le fameux Congrès dont Ligne avait dit, en septembre, qu'il ne marchait pas, mais qu'il dansait. ¹⁶⁾

Son fils aîné, CHARLES-JOSEPH-EMMANUEL, né en 1759, était major du génie lorsqu'il dirigea la Loge « Ligne Equitable » fondée en 1785 et tenant ses assises en l'hôtel du prince à Mons. Parmi les membres

*) Pour mieux comprendre le passage qui suit, il faut rappeler qu'à l'encontre de ce qui se pratique de nos jours dans les loges, les récipiendaires, au XVIII^e siècle, devaient se soumettre à des « épreuves » qui ne demandaient pas peu de courage.